

**Cours de français – Mme Castro**  
**Classe de 2CA (Saint-Georges)**

**Dossier 1 – Lecture**

**CONSIGNES :**

Les exercices sont réalisés par l'élève puis renvoyés à l'adresse mail suivante pour la correction :

[mumu\\_622@hotmail.com](mailto:mumu_622@hotmail.com)

**Merci et bon travail !**

**1. Compréhension à la lecture d'un texte narratif**

**Lis le texte narratif suivant. Puis, réponds aux questions en respectant parfaitement les consignes.**

L'abonné n'existe plus...

JE D100 DU BUS, avait envoyé Antoine. OESLP URGENT ! avait-il reçu en retour sur l'écran de son portable. C'était Noémie bien sûr. Message bien reçu : « On Est Sous Le Préau ». Comme chaque matin, ils allaient se retrouver tous les trois : Arthur, Noémie et Antoine, le temps d'échanger quelques mots avant d'entrer en classe. Arthur en 2<sup>e</sup> B, Noémie et Antoine en 3<sup>e</sup> C. Le mardi, ces deux-là commençaient par des maths, avec leur titulaire, Monsieur Van Krampie. Van Crapule pour les intimes. Une barbe en collier et un éternel pull rouge démodé : c'est lui qui avait bloqué Arthur en 2<sup>e</sup>, l'année précédente. Les maths, ce n'était pas leur tasse de thé. Noémie préférait l'anglais et Antoine le cours de sciences, pour les dissections. Arthur, lui, ne préférait rien du tout. A la limite, s'il y avait eu une spécialisation en SMS... Depuis qu'on l'avait séparé de ses amis, les SMS étaient devenus son dada. Il passait des heures, au fond de la classe, à composer des messages pour ses copains. Ca avait commencé avec les traditionnels C LONG : M'ENNUIE, auxquels ils répondaient T'AS 4VAILLER. Mais ils étaient vite passés aux commentaires sur la tenue des copains et aux blagues tout poil. Et là, Arthur était le champion : NE PAS RÉVEILLER LES ÉLÈVES EN PLEIN TRAVAIL était sa trouvaille préféré. Mais les profs ne goûtaient pas vraiment les finesses de ses jeux littéraires. La veille, d'ailleurs, Van Crapule avait confisqué son GSM. Il l'avait récupéré en fin de journée, à condition de ne plus l'utiliser à l'école sous peine de confiscation définitive.

Aussi, Antoine s'attendait à ce qu'Arthur commence la journée en racontant les détails de la veille. Mais c'est Noémie qui ouvrit le feu :

- Il faut qu'on montre le message à Antoine.
- Quel message ?
- Regarde, j'ai reçu ça juste après t'avoir répondu, il y a trois minutes : TU M'AS RÉVEILLÉ, FILLETTE, JE DÉTESTE QU'ON DÉRANGE MON SOMMEIL. JE SUIS COURROUCE, LAISSE-MOI EN PAIX.
- Qui est-ce, le bavard qui t'a envoyé ça ? Pas pressé, en tout cas, il prend le temps de mettre les accents et la ponctuation.
- C'est un numéro que je ne connais pas.
- T'as pas envoyé un message pour savoir qui c'est ?
- J'ai fait mieux que ça, j'ai téléphone : écoute...

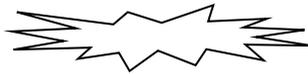
Elle recomposa le numéro et colla le téléphone à l'oreille d'Antoine. Une voix caverneuse, une voix d'homme, étrange, résonna comme au fond d'une grotte :

- Le numéro que vous avez composé n'existe plus. La personne que vous tentez de joindre est morte depuis 2 siècles...

La tonalité résonna dans l'oreille d'Antoine. Un frisson lui parcourut le dos.

- Qu'es-ce que c'est que ça ?
- C'est la question qu'on se pose aussi.

Mais la sonnerie, celle de l'école cette fois, interrompit leur discussion. Et pendant les 2 premières heures de cours, tous les trois avaient bien autre chose en tête que la géo ou les maths.



A la récré, ils se retrouvèrent sous le préau.

- Alors ? demanda Arthur.
- Rien de neuf, les maths, ce sont les maths.
- Non, je veux dire, sur ton « G ».
- Sais pas, je l'avais coupé. Attends, je vais voir.

Noémie alluma son téléphone. Deux bips successifs annoncèrent un message. Ils se serrèrent tous les trois devant l'écran. C'était le même numéro que celui du 1<sup>e</sup> message.

LAISSE TA MACHINE ÉTEINTE, FILLETTE, OU JE VIENDRAI MOI-MÊME LA COUPER. JE VOUDRAIS RETOURNER SOUS LA TERRE POUR DE BON.

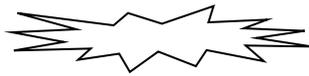
- Retourner sous la terre ! s'écria Arthur, mais c'est un mort qui nous parle ! Tu as un GSM médium, Noémie : tu communique avec les morts !

- Oui, ajouta Antoine, ça correspond au message du répondeur ce matin : « morte depuis deux siècles ».
- Oh, du calme, les mecs. Ca colle peut-être, mais ça n'a aucun sens. Un mort ne peut pas utiliser un téléphone et...
- Qu'est-ce que tu en sais, interrompit Arthur. Tu en connais, toi, des morts ? Si ça se trouve, il suffit qu'il émette des ondes pour que sa pensée forme le message directement sur ton téléphone. Si j'étais toi, je ferais ce qu'il te dit de faire.
- C'est facile à dire pour toi : de toute façon, tu ne peux plus utiliser ton « G ». En plus, il me dit juste de le laisser dormir. Je n'ai réveillé personne, moi, j'ai juste allumé mon...
- C'est ça : ce sont les ondes de ton téléphone qui le dérangent ; il les sent !
- Mais pourquoi moi ? Je ne suis pas la seule à avoir un GSM !
- T'as raison, je vais voir si, quand moi j'appelle, j'ai des trucs bizarres aussi.

Antoine alluma son portable. Bip ! Bip ! Une minuscule enveloppe s'afficha sur l'écran. Les trois amis déchiffrèrent avec anxiété : ÉTEINS TA MACHINE OU JE VIENS L'ÉTEINDRE MOI-MÊME AVEC MA HACHE, MORTEL !

Antoine blêmit. Le sang avait quitté son visage.

- Si c'est une blague, murmura-t-il, je commence à ne plus la trouver drôle.



La fin de la matinée fut calme dans les deux classes. Noémie et Antoine, sans se le dire, avaient été soulagés d'éteindre leur téléphone à la fin de la récréation. A midi, au moment de la ruée des élèves dans les couloirs, Noémie et Antoine restèrent seuls à l'intérieur.

- Je n'ai pas très envie d'allumer mon GSM, confia Noémie.
- J'ai eu une idée pendant le cours : le plus simple, si on veut savoir qui nous écrit, c'est de lui demander, non ? Il a mis son répondeur, mais s'il envoie des SMS, il peut aussi répondre !

Antoine saisit son téléphone, ses doigts tremblaient en pressant les touches. Tandis qu'il composait son message, Arthur apparut à la porte de la cour.

- Enfin ! Je vous ai cherchés partout !
- Antoine écrit au fantôme, regarde.

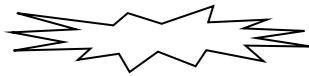
Sur l'écran, on pouvait lire : QUI ETE-VOUS ? NOUS NE VOUS VOULLONS PAS DE MAL.

- Antoine, il manque un S, et il ne faut qu'un L à « voulons ». Vous croyez qu'il va répondre ?
- Qui vivra verra !

Et après avoir corrigé les fautes, Antoine appuya sur « envoyer ».

Le silence qui suivit était terrible. Aucun des trois n'osait regarder les autres. Tous avaient le regard baissé, fixé sur le téléphone. Combien de temps cela dura-t-il ? Deux minutes ? Trois ? C'est si long, quand on ne fait qu'attendre. Bip. Bip.

A 16H30 SOUS LE MARRONNIER DE LA PLACE.



Le marronnier en question avait connu les deux guerres. C'était un arbre immense. A cette heure-ci, le bus était passé. Arthur, Antoine et Noémie étaient seuls, silencieux. Ils avaient un peu froid, comme un frisson qui leur aurait parcouru l'échine alors qu'il n'y avait pas de vent. Ils avaient envie de bouger et pourtant ils restaient immobiles. De lourds nuages noirs passaient par-dessus les toits. Le téléphone d'Antoine indiquait 16h35. L'inconnu n'était toujours pas en vue.

- Il ne viendra pas, suggéra Noémie.
- Peut-être qu'il est là et qu'on ne le voit pas. Si c'est un fantôme, c'est normal.
- On ferait bien de lui envoyer un message pour savoir, proposa Arthur.

Antoine ne savait pas bien quoi écrire. Ils étaient tous les trois concentrés sur le téléphone quand...

- Alors les gars, on a raté le bus ?

La voix grave les fit sursauter. Ils levèrent les yeux, c'était un grand barbu avec des cheveux noirs un peu gras et un pull rouge usé : Van Crapule.

- Je peux savoir ce que vous faites ici à cette heure-ci ?
- Ben, marmonna Arthur...
- On attend, continue Noémie.
- Vous attendez quoi ?
- Ben, c'est un peu compliqué, M'sieur, fit Antoine.
- Vous croyez vraiment aux fantômes ? demanda le prof.
- Comment vous savez ... ? demanda Arthur.
- A ton avis, réfléchis un peu, Arthur... Tu crois qu'un fantôme peut envoyer des SMS ?
- C'est vous le fantôme ? demanda Antoine.
- Franchement, j'ai une tête de fantôme ? Mais c'est moi qui en ai assez que vous passiez votre temps à cela en classe. Et puisque vous ne m'écoutez pas...

Les trois élèves se regardèrent.

- Vous nous avez envoyé un fantôme pour nous faire peur ? demande Arthur.
- Il n'y a pas de fantôme, Arthur. Mais je me suis dit que j'allais vous le faire comprendre autrement. Et quand je t'ai confisqué le GSM, hier, j'ai eu vos numéros. Il a suffi d'un peu d'imagination.
- Waow, M'sieur, dit Noémie en riant, je ne savais pas que vous aviez de l'humour.

- On ne va pas rester plantés là, non ? Je vous offre un chocolat chaud, pour vous réchauffer, à condition que vos téléphones restent au fond des sacs.

Au moment où ils entrèrent dans le café de la place, les nuages s'écartèrent et un rayon de soleil tomba droit sur le marronnier. Entre les feuilles, Arthur crut apercevoir une ombre fugace. Comme un garçon pâle, presque invisible, qui cherchait à se dissimuler derrière le tronc.

- Tu viens, Arthur? demanda Noémie en lui prenant la main.

Il sentit un peu d'électricité lui traverser le bras. Il sourit. Un chocolat chaud, cela ne se refuse pas.

Récit inédit, par Nicolas Ancion

## Questionnaire

**1. Les trois élèves sont gagnés par une sensation de plus en plus forte au fur et à mesure que progresse le récit.**

**Coche, parmi les propositions ci-dessous, les deux termes que tu choisiras pour exprimer cette sensation de peur.**

**Ensuite, justifie ta réponse en t'appuyant sur le texte et sur les définitions de ces mots.**

- L'épouvante : se dit d'une grande peur, profonde et soudaine, souvent ressentie par plusieurs personnes, qui les fait fuir tout éperdues, ne sachant où elles vont, et qui est toujours causée par quelque chose d'extraordinaire.
- La frayeur : suppose une peur moins grande, plus passagère, laquelle fait simplement frissonner.
- La terreur : emporte l'idée d'un grand effroi, né d'un danger présent, réel ou imaginaire, qui fait trembler.
- La panique : se dit d'un affolement soudain et sans fondement, généralement contagieux.
- L'horreur : implique une vive impression physique d'effroi, voire de souffrance, devant tel ou tel spectacle.

J'ai choisi ce terme ..... (recopie le 1<sup>e</sup> terme choisi) parce que

.....  
.....  
.....

J'ai choisi ce terme ..... (recopie le 2<sup>e</sup> terme choisi) parce que

.....  
.....  
.....

**2. Lequel parmi les trois élèves est le plus sceptique quant à l'existence des fantômes ?**

.....  
.....

**Quelle raison ce personnage avance-t-il ?**

.....  
.....

**Ce personnage garde-t-il le même état d'esprit tout au long du récit ? .....**

**Note deux indices qui justifient ta réponse :**

- .....  
.....  
- .....  
.....

**3. Choisis, dans les propositions ci-dessous, celles qui correspondent le mieux à l'état d'esprit de Noémie.**

- Noémie est plus raisonnée que ses amis.
- Noémie est plus naïve que ses amis.
- Noémie est plus anxieuse que ses amis.
- Noémie est plus fanfaronne que ses amis.
- Noémie est plus pratique que ses amis.
- Noémie est plus moqueuse que ses amis.

**4. Indique si les propositions suivantes, qui expliquent certains passages du récit, sont vraies ou fausses. Entoure la mention exacte. Ensuite, justifie-toi.**

C'est Arthur qui est responsable des mésaventures du trio. **VRAI – FAUX**

J'ai choisi cette mention parce que

.....  
.....

Tous sont définitivement rassurés lorsque le professeur leur offre un chocolat chaud. **VRAI – FAUX**

J'ai choisi cette mention parce que

.....  
.....

**5. Quelle était l'intention du professeur de mathématiques en agissant de la sorte ?**

.....  
.....

**6. Finalement, qui est l'abonné qui n'existe plus, selon le titre du texte ?**

.....

**Recopie le passage du texte qui prouve ta réponse :**

.....

.....

.....

.....

**7. Voici 4 résumés qui expliquent différentes espèces de récit. Lequel des quatre convient le mieux à la nouvelle que tu viens de lire ? Justifie ton choix et un de tes rejets en utilisant les définitions du tableau.**

1	Un récit fantastique se déroule dans un environnement familier. Dans cet univers apparaît un phénomène inexplicable, qui n'est pas compatible avec les lois de la réalité.
2	Un récit merveilleux se déroule dans un univers différent du nôtre, où des phénomènes étranges passent pour normaux. Le temps et lieu sont peu précis. Le héros est peu caractérisé, il est souvent doué de pouvoirs surnaturels ou il entre en contact avec des créatures ou des puissances surnaturelles. Le bon triomphe du mauvais.
3	Un récit d'aventures se déroule dans un pays lointain. Le héros vit des aventures imprévisibles, originales, mais tout à fait vraisemblables, qui provoquent l'admiration. Le plus souvent, il atteint son but. Mais le lecteur a été tenu en haleine grâce à un suspens bien entretenu.

4	Un récit exemplaire contient une histoire qui sert à faire admettre une leçon, un enseignement, une morale. Les rebondissements et le dénouement du récit consistent à persuader le lecteur qu'il doit agir dans le sens de la leçon tirée par l'histoire.
---	--

J'ai choisi la définition n° ..... parce que

.....  
 .....

J'ai rejeté la définition n° ..... parce que

.....  
 .....

**8. En tenant compte de la réponse que tu viens de donner à la question 7, tu dirais que**

- Cette histoire est invraisemblable.
- Cette histoire est vraisemblable.

**Dès lors, quelle est l'intention dominante de ce texte ? Coche la proposition exacte.**

- Nous divertir par le récit d'une anecdote à l'école.
- Nous informer sur le langage des SMS.
- Nous convaincre que le GSM est mauvais pour la santé.
- Nous divertir en nous plongeant dans un univers habité de suspense et de surnaturel.
- Nous persuader que l'utilisation intensive du GSM est un manque évident d'éducation.



**Produits trop chers ?  
Il ne nous reste qu'une solution :  
ne pas les vendre.  
Dommage !**



L'effacement est de retour et mesure le pouvoir d'achat des Français. Les hausses de tarifs actuellement proposées par les fournisseurs n'ont plus rien à voir avec la seule hausse des matières premières. Les industriels profitent d'une législation qui empêche les distributeurs de les remettre en compétition et de séquestrer leurs tarifs. Quand certains produits dépassent trop et que les tarifs sous sont trop élevés, il ne reste qu'une seule solution : ne plus les vendre, même si à l'évidence, ce sont de bons produits. Chacun doit prendre sa responsabilité. Les Caisses E. Leclerc ont été les moins chères en 2007. De la rentrée en 2008.



Texte n°5



Texte n°6

*Les piercings devaient être interdits en Belgique !  
Ils peuvent être dangereux pour la santé et ce n'est pas du tout naturel de perforer son corps de cette façon.  
Je veux bien admettre les boucles d'oreilles, mais pas les trous à l'arcade, au nombril ou encore dans le nez !*

Texte n°7

*L'obscurité était venue. Les réverbères s'allumèrent d'un seul coup. Les flocons de neige, tournoyant autour comme des papillons fascinés, fondaient sur mon nez et dans mes yeux, se mélangeaient aux larmes que j'essayais de refouler pour les cacher à Ronald. Nos pieds s'enfonçaient dans la neige. J'aurais voulu l'entendre dire quelque chose, n'importe quoi, mais il me laissait supporter tout le poids du silence.*

Texte n°8

N° du texte	Catégorie	Type	Genre
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			

**Cours de français – Mme Castro**  
**Classe de 2CA (Saint-Georges)**

**Dossier 2 – Auteur / narrateur**  
**Conjugaison**

**CONSIGNES :**

Les exercices sont réalisés par l'élève puis renvoyés à l'adresse mail suivante pour la correction :

[mumu\\_622@hotmail.com](mailto:mumu_622@hotmail.com)

**Merci et bon travail !**

1. La distinction auteur-narrateur

**1. Complète la théorie ci-dessous.**

L'auteur est la personne ..... qui a  
..... le livre.

Le narrateur, c'est celui qui ..... l'histoire.

Il existe 2 types de narrateur :

- le narrateur qui raconte en .....
- le narrateur qui raconte en ..... Il s'agit alors d'un ..... de l'histoire..

**2. Repère l'auteur et le narrateur dans les extraits suivants.**  
**Souligne, dans les textes, les indices qui t'ont permis d'identifier le narrateur.**

A. Il y a des jours où il vaudrait mieux rester au lit. Je ne dis pas ça par amour pour les polochons de l'internat. Quand la cloche a sonné, ce matin, j'ai cru un instant que j'avais été transformé en sardine à l'huile marinant dans une boîte en fer blanc. La vision de mes pieds nus dépassant des barreaux ne m'a rassuré qu'à moitié : j'étais bien Rémy Pharamon, pensionnaire au 4<sup>e</sup> 2 au collège Châteaubriand, et rien, pas même la dégringolade de livres sur ma tête à l'instant où j'essayais d'attraper ma montre, ne pouvait me sauver de l'interro de sciences-nat.

Jean-Philippe ARROU-VIGNOD, *Enquête au collège*

Auteur : .....

Narrateur : .....

B. Pour moi, tout s'est bien passé ce jour-là. J'ai conservé le souvenir très précis du grand cri de joie poussé par mes camarades de la salle d'écoute quand ils ont entendu mon « bang » qui est arrivé tout droit sur Brétigny et qui a même arrosé le marché d'Arpajon.

Lorsque, un peu plus tard, le journal de l'Amicale des Anciens des Vols d'essai me demanda de parler de mon « bang » et de moi, Jacqueline Auriol, seule femme au milieu de tous ces garçons valeureux, j'ai préféré formuler mes impressions et mes conseils sur le passage du son sous la forme d'une recette de cuisine.

Jacqueline AURIOL,

*Vivre et voler*

Auteur : .....

Narrateur : .....

C. Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Bachir. Il avait une poupée en caoutchouc qui s'appelait Scoubidou, et un papa qui s'appelait Saïd. Saïd était un bon papa, comme nous en connaissons tous, mais

Scoubidou, elle, n'était pas une poupée comme les autres : elle avait des pouvoirs magiques. Elle marchait, elle parlait, comme une personne. De plus, elle pouvait voir le passé, l'avenir, et deviner les choses cachées. Il suffisait, pour cela, qu'on lui bande les yeux.

Pierre

GRIPARI, *La sorcière de la Rue Mouffetard et autres contes de la rue Broca*

Auteur : .....

Narrateur : .....

**3. Repère l'auteur et le narrateur du texte suivant. Complète le texte en notant le nom du narrateur à la fin.**

**Nous nous en allons tous les deux...** D'après Pierre GAMARRA

Sans jamais dire une parole,  
Lorsque dans la campagne fraîche,  
Sans jamais chanter un refrain,  
L'un d'entre nous file sur le gazon,  
Nous nous en allons tous les deux à l'école  
L'autre bien vite se dépêche  
Et nous sommes de très bons copains.

Pour rattraper son compagnon.

Avançant à la même allure,  
Parfois, quand l'un touche la terre,  
Si l'un court, l'autre le rejoint.  
L'autre reste en l'air un moment  
Quand l'un est là, la chose est sûre,  
Et se balance solitaire,  
L'autre ne peut pas être loin.

Mais ça ne dure pas longtemps.

Nous parcourons tous deux la ville ;

Qui sommes-nous

Tous deux, on vous voit nous arrêter

Et comment donc sommes-nous liés ?

Et quand l'un demeure immobile,

L'autre ne peut que l'imiter.

Non, non, nous ne sommes pas des ailes,

Nous sommes des .....

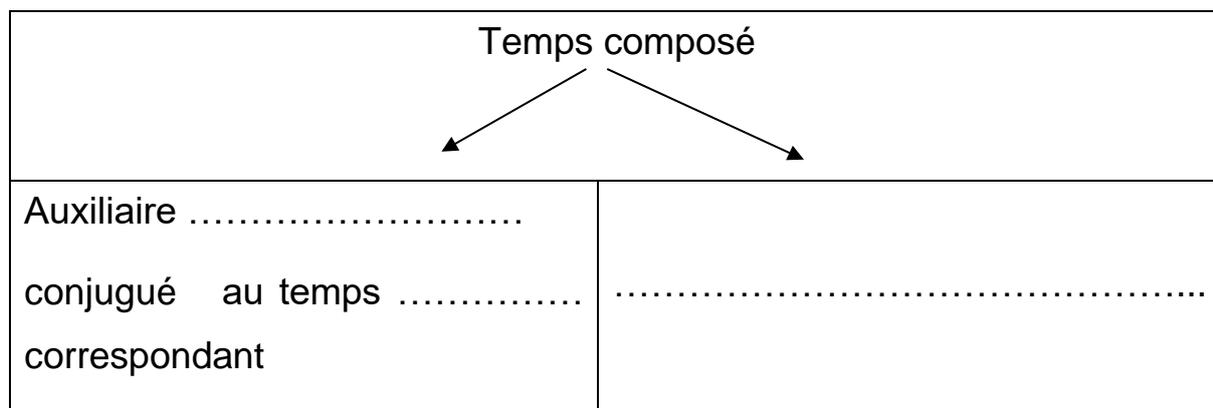
## 2. Conjugaison

### 1. Complète le tableau des terminaisons suivant :

<b>IND. PRÉSENT</b>	<i>1<sup>er</sup> sg.</i>	<i>2<sup>e</sup> sg.</i>	<i>3<sup>e</sup> sg.</i>	<i>1<sup>er</sup> pl.</i>	<i>2<sup>e</sup> pl.</i>	<i>3<sup>e</sup> pl.</i>
<i>Verbes en -ER</i>						
<i>Autres verbes</i>						
<b>IND. IMPFT</b>	<i>1<sup>er</sup> sg.</i>	<i>2<sup>e</sup> sg.</i>	<i>3<sup>e</sup> sg.</i>	<i>1<sup>er</sup> pl.</i>	<i>2<sup>e</sup> pl.</i>	<i>3<sup>e</sup> pl.</i>
<i>Tous les verbes</i>						
<b>PASSE SIMPLE</b>	<i>1<sup>er</sup> sg.</i>	<i>2<sup>e</sup> sg.</i>	<i>3<sup>e</sup> sg.</i>	<i>1<sup>er</sup> pl.</i>	<i>2<sup>e</sup> pl.</i>	<i>3<sup>e</sup> pl.</i>
<i>- ER</i>						
<i>- IR</i>						
<i>Autres verbes</i>						
<b>FUT. SIMPLE</b>	<i>1<sup>er</sup> sg.</i>	<i>2<sup>e</sup> sg.</i>	<i>3<sup>e</sup> sg.</i>	<i>1<sup>er</sup> pl.</i>	<i>2<sup>e</sup> pl.</i>	<i>3<sup>e</sup> pl.</i>
<i>- ER</i>						
<i>- IR</i>						
<i>- OIR et -RE</i>						

<b>COND. PRÉS.</b>	1 <sup>er</sup> sg.	2 <sup>e</sup> sg.	3 <sup>e</sup> sg.	1 <sup>er</sup> pl.	2 <sup>e</sup> pl.	3 <sup>e</sup> pl.
- ER						
- IR						
- OIR et -RE						
<b>SUBJ. PRÉS.</b>	1 <sup>er</sup> sg.	2 <sup>e</sup> sg.	3 <sup>e</sup> sg.	1 <sup>er</sup> pl.	2 <sup>e</sup> pl.	3 <sup>e</sup> pl.
Tous les verbes						
<b>IMP. PRÉSENT</b>	1 <sup>er</sup> sg.	2 <sup>e</sup> sg.	3 <sup>e</sup> sg.	1 <sup>er</sup> pl.	2 <sup>e</sup> pl.	3 <sup>e</sup> pl.
Verbes en -ER						
Autres verbes						

**2. Rappelle-toi de la règle de formation des temps composés.**



**Complète le tableau de concordance des temps.**

Indicatif présent	.....
Indicatif imparfait	.....
.....	Indicatif futur antérieur
Indicatif passé simple	.....
.....	Conditionnel passé

.....	Subjonctif passé
Impératif présent	.....

### 3. Conjugue les verbes entre parenthèses au temps demandé.

- C' (être, ind. impft) ..... une catastrophe ! Cette année, les insectes (envahir, ind. impft) ..... les récoltes par milliers.
- Malgré les efforts du dompteur, les spectateurs (être, ind. p.s.) ..... mécontents du spectacle.
- Lorsque les hirondelles (se rassemble, ind. fut. ant.) ....., elles (s'envoler, ind. fut. s.) ..... pour un long voyage.
- Je (s'avancer, ind. p.s.) ..... sur la scène.
- Il (falloir, cond. p.) ..... que tu (prendre, subj. pr.) ..... mon avis en considération.
- (Recevoir, imp. prés.) ....., cher Madame, l'expression de mes sentiments les plus profonds.
- Les enfants (pouvoir, cond. pr.) ..... peut-être venir avec toi, si tu (ne pas partir, ind. pr.) ..... trop tard ?
- Elles (venir, ind. p.c.) ..... d'Italie en voiture.
- Si tu (prendre, ind. plus-que-pft) ..... la peine de te déplacer, tu (savoir, cond. p.) ..... ce qu'elles (mijoter, ind. impft) .....

**4. Crée une phrase en utilisant le verbe au mode, au temps et à la personne demandés.**

Être, imp. présent, 2<sup>e</sup> p. pl.

.....

Plaindre, ind. présent, 3<sup>e</sup> p. pl.

.....

Employer, cond. passé, 1<sup>e</sup> p. pl.

.....

Payer, ind. passé simple, 3<sup>e</sup> p. pl.

.....

Tenir, subj. présent, 1<sup>e</sup> p. pl.

.....

**Cours de français – Mme Castro**  
**Classe de 2CA (Saint-Georges)**

**Dossier 3 – Les expansions du nom**

**CONSIGNES :**

Les exercices sont réalisés par l'élève puis renvoyés à l'adresse mail suivante pour la correction :

[mumu\\_622@hotmail.com](mailto:mumu_622@hotmail.com)

**Merci et bon travail !**

**Transforme ces phrases verbales en phrases non verbales. Pour ce faire, remplace le verbe conjugué par un nom commun.**

Les régions balnéaires sont polluées.

.....

Les deux présidents se sont rencontrés à Bonn.

.....

Les nouveaux livres sont arrivés.

.....

Les bandits ont été capturés.

.....

Un jeune homme est mort dans des conditions mystérieuses.

.....

Les deux pouvoirs se sont séparés.

.....

Le film est fini.

.....

**Voici des titres de romans. Souligne le nom principal, entoure l' (ou les) expansion(s) qui l'accompagne et précise la nature et la fonction de cette (ces) expansion(s).**

- La gloire de mon père.

.....

- La cuisine cannibale.

.....

- La maison qui effraye.

.....

- La petite histoire du garçon.

.....

- Les bijoux à cacher aux autres.

.....

**Crée des titres de romans à partir du nom donné. Respecte les structures grammaticales proposées.**

\* prisonnier (nom + groupe infinitif, complément du nom)

.....

\* chansons (nom + proposition enchâssée relative, complément du nom)

.....

**Transforme les 2 phrases en une seule grâce à l'emploi de pronoms relatifs.**

1. Le garçon me tendit son manteau. Il avait acheté ce manteau avec sa maman.

.....

.....

2. Je cherchai en vain mon GSM. Mon GSM se trouvait en haut de l'armoire du salon.

.....

.....